

GRAMMAIRE

L'ESSENTIEL DU COURS DE PREMIERE

L'interrogation

- Avec la **phrase déclarative** (qui permet de donner une information, de formuler un constat (souvent : sujet-verbe-complément ; verbe à l'indicatif ; point),
- la **phrase impérative, ou injonctive** (qui sert à exprimer un ordre, une « injonction (souvent verbe à l'impératif (« Allons enfants de la patrie ! » ou au subjonctif « Qu'il entre. »),
- la phrase interrogative sert à exprimer un questionnement : dans l'interrogation directe, **le sujet est souvent inversé** (« Homme, es-tu capable d'être juste ? »).

A la différence de la phrase déclarative (intonation descendante : ↘), l'intonation de la phrase interrogative est montante (↗). Elle peut également exprimer la surprise, ou avoir une valeur argumentative déguisée comme dans le cas de la question rhétorique (« trouvez-vous normal que... ? » = non, ce n'est pas normal) : dans ce cas, elle n'appelle pas de réponse (puisque la réponse est sous-entendue dans la question).

L'interrogation directe et l'interrogation indirecte

L'interrogation directe :

elle porte les marques du discours direct

A l'écrit :

- inversion du sujet et du verbe (« es-tu » au lieu de « tu es ») ;
- point d'interrogation en fin de phrase : ?

A l'oral :

- Intonation montante (↗) : « Homme, es-tu capable d'être juste ? ».
- Souvent, dans la langue familiale, l'inversion sujet-verbe est plus rare à l'oral : c'est l'intonation montante qui permet de la reconnaître : « tu viens ? »

On n'inverse pas le sujet :

- quand le pronom interrogatif *qui* est le sujet du verbe : « qui est là ? »

- avec la tournure « est-ce que », derrière laquelle l'ordre traditionnel de la phrase ne change pas : « **est-ce que** + **tu viens** tout à l'heure ? »
- à l'oral, quand l'interrogation est simplement marquée par l'intonation.

L'interrogation indirecte :

elle porte les marques du discours indirect

L'interrogation indirecte se construit sans inversion du sujet, sans point d'interrogation :

- Présence d'un verbe introducteur (« se demander », « ignorer », « chercher à savoir »...)
- Pas d'inversion du sujet
- Pas de point d'interrogation (mais un point) : « O. de Gouges se demande (cherche à savoir, etc.) si l'homme est capable d'être juste. »

L'interrogation totale et l'interrogation partielle

L'interrogation totale : elle appelle TOUJOURS une réponse par « OUI » ou « NON ».

Elle peut être directe ou indirecte :

- IDT : « Homme, es-tu capable d'être juste ? »
- IIT : Olympe de Gouges se demande si l'homme est capable d'être juste.

L'interrogation partielle : elle ne porte que sur une partie de la phrase et appelle une réponse précise à une information manquante. On ne peut pas y répondre par « OUI » ou « NON ».

Elle peut être directe ou indirecte :

- IDP : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ?
- IIP : Les législateurs demandent aux femmes ce qu'il y a de commun entre elles et eux.

Organisez votre réponse à l'oral :

1. Présenter les 2 formes d'interrogatives qui existent et leurs caractéristiques (directe ou indirecte).
2. Rappel : dans l'interrogation directe, il s'agit le plus souvent d'une phrase simple. La phrase est complexe dans l'interrogation indirecte (verbe introducteur + subordonnée complétive)
3. Identifiez si possible le mot interrogatif (s'il y en a un) : pronom, déterminant...
4. Dites s'il s'agit d'une interrogation partielle ou totale (= question ouverte ou fermée : oui/non).
5. Indiquez le cas échéant la valeur de l'interrogation (**question rhétorique**).

Exercice pratique

Question 1 : Identifiez la nature de ces questions dans ces phrases d'**Olympe de Gouges** (Postambule) :

- "Quand cesserez-vous d'être aveugles ?"
- "Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ?"
- "Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ?"

Corrigé : toutes ces interrogations sont **directes** (inversion S/V, point d'interrogation), **partielles** (on ne peut pas répondre par oui ou non) et elles ont une valeur **rhétorique** (ou oratoire) : réponse suggérée dans la question.

Question 2 : « La nature nous a tous faits de même forme. » (La Boétie).

Transformez cette phrase affirmative en :

- interrogation directe totale
- interrogation directe partielle
- interrogation indirecte partielle

Corrigé :

- La nature nous a-t-elle tous faits de même forme ? (IDT)
- Pourquoi (comment/en quoi) la nature nous a-t-elle tous faits de même forme ? (IDP)
- Je me demande pourquoi la nature nous a tous faits de même forme. (IIP)

Question 3 : Analysez l'interrogation dans cette phrase, puis faites les transformations nécessaires pour faire apparaître une proposition subordonnée interrogative indirecte : « **Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ?** » (Postambule)

Corrigé :

« qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? » est une interrogation directe partielle, introduite par le pronom interrogatif « que ». Elle est marquée par l'inversion du sujet et du verbe (Il y a → y a-t-il) et le point d'interrogation en fin de phrase. L'intonation est montante.

Transformation en IIP : « Femmes, dites-nous/nous vous demandons ce qu'il y a de commun entre vous et nous ». La **proposition subordonnée interrogative indirecte** est introduite par la locution « ce que ». On retrouve l'ordre syntaxique habituel, et le point d'interrogation disparaît.